

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Val Richer, Jeudi 5 octobre 1849, François Guizot à Sarah Austin](#)

Val Richer, Jeudi 5 octobre 1849, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(de lettres\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Publication](#), [Révolution d'Angleterre \(œuvre\)](#), [Traduction](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-10-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote45, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Jeudi 5 octobre 1849, François Guizot à Sarah Austin, 1849-10-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7751>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

45

Dear Miss Austin

Voici un peu d'ouvrage. Cela
vous mènera jusqu'à la restauration, et
fera un peu plus de la moitié, peut-être
les deux tiers du Discours. Je me
souvage par votre traduction. Je la
reverrai à Paris où nous ne tarderons
pas beaucoup à aller vous retrouver.
Je n'ai encore rien fixé de précis
pour le moment de mon départ,
mais il n'y a évidemment aucune
raison, pour moi, de n'y pas aller.
Je suis charmé que vous puissiez y
finir vos affaires; et bien plus
charmé encore que vous ayez passé

ici quinze jours avec vous. Notre Société
a toute la douceur de l'infini et tout
l'agrément du monde. De cette première
partie de la traduction, revue ainsi de
près entre nous, sortira la seconde bien plus
facile à revoir de loin.

Tout à vous, de tout mon cœur

Wat Nichol. Dursi'son
8 Oct 1849

Scriman,
J.

Un mot, je vous prie, pour que je sois
sûr que ceci vous est arrivé exactement.

Vous pouvez envoyer, quand vous voudrez,
à Murray la partie revue de la
traduction. Je lui écrirai demain.